

Transports (M. Jamieson) en train de dévorer un magnifique homard juteux dans cette région particulière. Je suppose qu'on voulait donner à entendre qu'il n'y a aucun motif d'inquiétude car l'effet sur les pêches est négligeable ou inexistant.

Une voix: Pourquoi le ministre des Pêches ne mangeait-il pas de homard?

M. Lundrigan: L'année dernière, un pétrolier s'est trouvé en difficultés au Sud de Terre-Neuve. Heureusement, on l'a escorté jusqu'au port. Une autre société pétrolière laissa une nappe de pétrole. Aucune poursuite n'a jamais eu lieu bien que des rapports indiquent que des dizaines de milliers d'oiseaux de mer ont péri au large de Terre-Neuve. Qui peut s'étonner que les résidents se plaignent d'une mauvaise saison de chasse au canard! Les oiseaux sont moins nombreux. J'ai recours à ces exemples pour illustrer mon inquiétude.

En ce qui concerne le *Manhattan*, je ne suis pas expert. Certains députés suivent cette opération de très près. Elle semble motiver bien des inquiétudes. Le problème du lac Sainte-Claire est fort complexe. Le chiffre atteindra des millions de dollars avant qu'il ne soit finalement résolu. Cette pollution affecte les pêcheurs autant que l'industrie touristique de cette région. Ces gens deviennent de plus en plus inquiets à mesure qu'approche la saison touristique. Plusieurs juristes éminents se consacrent à ce problème. Il y a également le cas du lac Winnipeg qui a surgi. Que dire de celui des Grands Lacs? La présence des messieurs du phosphore commence à se faire sentir. Ce problème, si grave soit-il, n'est pas nouveau. J'imagine que les eaux des Grands Lacs sont polluées depuis au moins 50 ans. Si l'on vérifiait les registres du ministère des Pêches, je suis sûr qu'on y relèverait l'existence d'un problème de longue date.

J'ai visité toutes les provinces du Canada. Ces cinq ou six dernières années, j'ai beaucoup voyagé au pays. Je ne connais pas très bien l'état de l'environnement dans chaque province, mais je sais bien que ma province natale de Terre-Neuve est celle dont le milieu est le moins pollué au Canada aujourd'hui. Pour attirer les touristes, nous nous vantons d'être l'une des rares régions du pays qui n'aient pas été souillées. Notre province est l'une des rares terres vierges, où pullulent des lacs, des rivières, des ruisseaux et des étangs magnifiques. Le ministre aurait dû m'accompagner durant les vacances de Pâques, quand j'ai pris 21 truites de ruisseau d'une taille moyenne de 12 pouces.

L'hon. M. Mackasey: Avant l'ouverture de la saison de pêche?

[M. Lundrigan.]

M. Lundrigan: Non, la saison n'était pas terminée. J'ai pris ces 21 truites de ruisseau dans environ une heure. Si vous avez soif pendant que vous pêchez dans ces endroits, vous pouvez vous abreuver à cette belle eau claire. Pour comprendre cela, il faut se déplacer. Je comprends parce que je dois chaque jour conduire ma voiture le long de la rivière Outaouais. Je n'envie personne qui doit faire de même. J'ai été heureux de retourner à la côte est, d'aller près d'un beau petit lac et de prendre de 12 à 15 truites grises ou ombres nains. On peut faire de même aujourd'hui à plusieurs milliers d'endroits, à Terre-Neuve. La situation est même meilleure au Labrador. Cependant, il se passe des choses inquiétantes. Je doute que mes enfants puissent profiter des avantages que j'ai eus pendant mon enfance.

• (9.20 p.m.)

Le bassin de la rivière Exploit était l'un des bassins les plus productifs de saumon sur la côte est du Canada, mais je crois comprendre qu'aujourd'hui, il est presque complètement épuisé. J'ai déjà demandé, au comité, si le ministre ou ses hauts fonctionnaires rendraient publiques certaines des preuves qu'ils possèdent sur l'effet de la pollution sur la population du saumon dans cette rivière. Je le répète, c'était un magnifique bassin, mais à l'heure actuelle, il est à peu près épuisé. J'ai demandé au ministre s'il entreprendrait une enquête sur le bassin du fleuve Gander. J'ai reçu de la correspondance de lui, et il admet certaines de mes conclusions. Il a indiqué que le ministère ne possédait pas les crédits nécessaires pour lui permettre une enquête d'envergure, mais je crois toujours qu'il pourra examiner la question dans une certaine mesure et peut-être attribuer quelques dollars à la recherche pour découvrir ce qui se passe. Il existe d'un bout à l'autre du Canada à peine un étang, un cours d'eau, une baie ou une anse libre de pollution. C'est une question capitale. J'appuie la présente mesure, mais il faudrait accorder au ministre les fonds et l'autorité nécessaires pour accomplir le travail convenablement. Autrement, qu'il attende de posséder les fonds nécessaires.

Un autre problème s'est présenté avec la décision d'aménager une installation pétrochimique à Come-By-Chance. C'est la nouvelle de l'année; il s'agit d'une installation de 130 millions de dollars. A ma connaissance, monsieur l'Orateur, le ministère des Pêches n'a pas fait une once de recherche sur les effets d'un projet de ce genre sur le milieu. Je ne dis pas que nous n'avons pas besoin d'une installation pétrochimique; Dieu sait si nous avons besoin de tels développements même d'un genre dont nous ne voudrions normalement pas dans notre voisinage. Cependant, le moins que le gouvernement pourrait faire